

2018-09-16

24^e dimanche du temps ordinaire

Perdre ses illusions, sans se dégonfler



On rencontre des jeunes qui font de beaux rêves de leurs projets futurs. On peut se permettre de les admirer dans leur désir de réussir. On sait par ailleurs la part d'illusion que contient tout projet. Je vous partage un exemple.

Un grand garçon de secondaire V répétait à tous ceux qui voulaient bien l'entendre : « Moi, je serai un scientifique ». Il semblait très déterminé. Il ne s'attendait pas à ce qui pouvait lui arriver dans l'année académique qu'il entreprenait. Le grand gars de secondaire V rencontre cette année-là un professeur de chimie qui lui est antipathique; il a l'impression qu'il lui tombe dessus tout le temps. C'est de l'agressivité. C'est de l'injustice. Le jeune pense 'foutre le camp'. Il aimerait être malade pour ne pas suivre le cours de ce professeur impossible et pourtant c'est sa matière préférée et celle qui le conduirait sur le chemin de la Science... Il est décontenancé, se disant que ce n'était pas possible. Le jeune de secondaire V en difficulté pour continuer ses études rencontre un de ses oncles à qui il se confie. Ce dernier lui partage son expérience. À force de persévérance, s'est rendu jusqu'au bout de ses projets; celui-ci lui raconte son histoire, un récit rempli d'embûches, qui reçoit une oreille attentive. Le jeune décide alors de bien terminer son année et de se reprendre l'année suivante dans un autre milieu. Il poursuit son rêve malgré les embûches et découvre une nouvelle manière de voir les choses et la vie.



Tu es le Christ
Le Fils du Dieu vivant !

Avec cet exemple, on comprend mieux le rêve de Pierre par rapport à Jésus: " Tu es le Messie, le Sauveur, le Champion, le Héros, le Fils du Dieu vivant. " Pour Pierre cela voulait dire qu'il serait vainqueur et qu'il partagerait sa victoire avec lui.

Il deviendrait lui aussi un héros. Mais Jésus lui fait perdre ses illusions. Pour devenir héros il doit perdre ses illusions. Jésus dit à Pierre: "Il faut que je souffre beaucoup, que

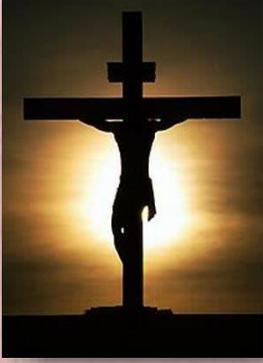
je sois rejeté, que je sois tué, avant n'importe quoi...". Pierre riposte. Il se fait répondre par des paroles non-équivoques.

Entre Pierre et Jésus, ce n'est pas la haine. C'est plutôt l'amitié qui se veut fidèle, vraie, des deux côtés. La vérité de l'un n'est pas celle de l'autre. Pierre veut protéger Jésus mais Jésus sait ce qu'il a à faire. Jésus aime Pierre, mais en même temps, Jésus s'aime assez lui-même et aime assez son Père, pour discerner ce qui est bon pour lui, ce qu'il doit vivre, ce qui le réalisera, même dans la souffrance, pour défendre cela contre toute intrusion, même bien intentionnée. Pour lui, la persévérance dans la vérité de son être et primordiale. Jésus sait qu'il doit passer par la souffrance et la mort et il sait aussi que ses disciples devront également passer par le même chemin. « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. » Voilà la grande perte d'illusion de Pierre et aussi la nôtre.

Jésus ne se soustrait pas aux difficultés de l'expérience humaine, à la souffrance et à la mort et, avec persévérance, dans la confiance en son Père, il va jusqu'au bout de l'amour et c'est là que son règne s'accomplit. C'est ce que Pierre finira par comprendre. Suivre la route du Christ n'a rien à voir avec les vainqueurs, avec la gloire, le succès, mais avec la capacité d'aimer, de servir et d'être solidaire. Et c'est ce beaucoup de croyants ont compris à sa suite.

Notre monde correspond davantage au rêve de Dieu parce que Mère Teresa a été là; parce que le franciscain Maximilien Kolbe s'est offert aux SS, pour sauver un père de famille ; parce que Mgr. Romero a appuyé les plus pauvres de son pays et, à cause de ses prises de positions courageuses, il a été criblé de balles durant l'eucharistie ; parce que Nelson Mandela a combattu l'Aparteid ; parce que certaines Religieuses ont voulu ouvrir une clinique pour les malades du Sida et ont été chassées de leur maison par des chrétiens en colère; parce que Martin Luther King a fait un rêve et l'a payé de sa vie; parce que le cardinal Martini, récemment décédé, a eu le courage de critiquer certains dirigeants de l'Église qui refusent d'aller de l'avant et de proclamer le message du Christ pour les gens d'aujourd'hui.

Le monde correspond davantage au rêve de Dieu parce qu'une mère de famille passe des nuits blanches à soigner l'un de ses enfants malades, un père travaille dix heures par jour pour nourrir les siens, des amis supportent un alcoolique ou un jeune sous l'emprise de la drogue, des parents prennent soin d'un enfant handicapé, des enfants s'occupent de leurs vieux parents.



Le Christ a donné sa vie pour les autres et il nous invite aujourd'hui à faire comme lui. C'est à nous de découvrir les occasions de réaliser ce rêve. Nous sommes membres de la religion de la croix et de tout ce qu'elle représente d'amour et de don. La croix est le symbole de la haine et de la cruauté des hommes, mais elle est aussi l'emblème de la bonté, de la douceur, du pardon et de l'amour. « Qui veut sauver sa vie la perdra, mais qui perdra sa vie à cause de moi la sauvera ».